

# T I J D S C H R I F T

VAN HET

NEDERLANDSCH GENOOTSCHAP

VOOR

## MUNT- en PENNINGKUNDE

ONDER DE ZINSPREUK:

*„Concordia res parvae crescunt“*

TE

AMSTERDAM



2<sup>e</sup> Jaargang



AMSTERDAM

G. THEOD. BOM EN ZOON

1894

---

**Trois médailles relatives au Miracle du  
très Saint Sang à Boxtel (Brabant  
septentrional).**

(Voyez Planche I)

---

On peut lire le récit de ce Miracle d'après un ancien document, écrit en latin et conservé aux Archives de l'évêché de Bois-le-Duc. Ce document est cité par l'érudit curé de la petite paroisse d'Orthen près de Bois-le-Duc, feu M. L. H. C. Schutjens, dans son célèbre ouvrage *Geschiedenis van het Bisdom 's Hertogenbosch* tome III page 353—355.

En voici les termes: »Sacerdos quidam nomine Eligius de Aecker, rector altaris Sancti »Spiritus in ecclesia de Esch prope Boxtel, »celebrans missam in ecclesia Boxtellensi in altari Sanctorum trium Regum, casu everso calice, »sacrosanctum Christi Sanguinem (qui de albo »fuerat vino consecratus) in linteum quod corporale vocant, mappamque effudit, mutatoque »colore albo in rubeum, verus Christi Sanguis »evidenter apparuit. Qui rei miraculo stupe-

»factus lintheamina clam secum domum delata  
 »lixivio eluere nititur, fricat, soli exponit, nil  
 »industriæ, laboris nihil omittit, ut rubedinem  
 »illam diluat, sed frustra : manent in hodiernum  
 »usque diem, semperque manebunt veri Sanguini  
 »Christi notæ. Reclusa igitur domi linthea-  
 »minadiu servavit occulta. Tandem morti proxi-  
 »mus, sacerdoti in confessione, occulta revelavit,  
 »publicanda tradidit, ac eadem in sanctuario  
 »collocari postulavit, quemadmodum testes ido-  
 »nei legitime super hoc examinati palam confessi  
 »sunt, prout latius patet in literis apostolicis.”

Les fidèles demandèrent au Pape Urbain VI de pouvoir exposer une fois par an, le saint corporal. Sa Sainteté fit faire par son Légat Apostolique des Pays-Bas, le Cardinal Pileus de Prato, d'amples recherches sur l'authenticité de ce Miracle et fit droit à la requête par diplôme du 25 juin 1380. Le depositum se trouve actuellement à Hoogstraten en Belgique. Il y a encore de temps en temps des pèlerinages à Boxtel pendant l'octave de la Fête-Dieu. Les fidèles font alors leurs devoirs religieux dans la Chapelle du château de Boxtel, maison dite »van Stapelen”.

Voici trois médailles relatives à ce miracle.  
 N°. 1 et 2 sont uniques.

1570.

Uniface, ronde, coulée en plomb. Muntmeter

Stephanik 19 mM. Cabinet du Chevalier Albéric van den Bogaerde-Moergestel à Heeswijk.

Au centre d'un cercle perlé formant grènetis, un calice renversé d'ou coule du sang; au dessus: A° 1570, au dessous: BOXTEL. pl. I. N°. 1.

1780.

Ronde<sup>1</sup> avec bélière, gravée sur argent doré. Muntmeter Stephanik: 56 mM. Même Cabinet.

Av. Dans une grande guirlande circulaire, deux écus, entourés de lacs d'amours, sur le manteau princier couronné, de Salm-Kirbourg. Le premier écu est écartelé, aux 1 et 4 d'or au lion rampant de gueules couronné d'azur (armes des Rhingraves), aux 2 et 3 de sable au léopard lionné à double queue d'argent (armes des Wildgraves) et porte sur le tout l'écu parti de Kirbourg-Salm-Fenestrange (Vinstingen): 1, Kirbourg, de gueules aux trois lions  $\frac{3}{4}$  rampants d'or \*); 2, coupé Salm-Fenestrange, a. Salm de gueules à deux saumons d'argent adossés et posés en pal l'écu semé de petites croix d'argent recroisettées de même. b. Fenestrange, d'azur à la fasce d'argent. Le second écu est de Hornes: or à trois huchets de gueules; Légende: † MAR(IE) · THER

\*) Le graveur de la médaille a fait une faute en mettant un trait horizontal entre les trois lions, placés 2 et 1, sur le petit écusson, ce qui est exactement copié dans notre gravure.

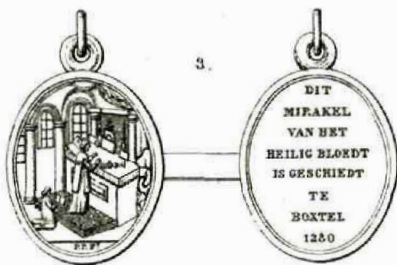
1.



2.



3.





(ÈSE) · PRINC(ESSE) · DE HORNES PRINC  
(ESSE) · DOUAIR(IÈRE) · DE SALM KIR-  
BOURG BARO(NNE) · DE BOXTEL AN<sup>o</sup>  
MDCCLXXX.

Rv. Au centre, médaillon circulaire renfermant une remontrance entourée d'une auréole et soutenue par trois têtes d'ange; de chaque côté un ange agenouillé; le tout au milieu de nuages. Une grande guirlande circulaire sépare le sujet et la légende du bord de la pièce. Légende: † EN MCCCLXXX SE FIT LE MIRACLE DU TRÈS S<sup>t</sup> SANG A BOXTEL. pl. I, N<sup>o</sup>. 2.

Marie-Thérèse, Princesse de Hornes, née le 19 Oct. 1726, † en 1783, fille de Maximilien-Emmanuel, Prince de Hornes, mariée en 1742 à Philippe-Joseph, Prince de Salm-Kirbourg, † en 1779, était Baronne ou Dame de Boxtel.

(1859).

Médaille religieuse ovale, avec bélière, en argent. Muntmeter Stephanik: 24—20 mM.

Av. L'intérieur d'une chapelle (celle du château de Boxtel). On y voit vers la droite, devant une draperie, un autel avec un prêtre debout en habits sacerdotaux; à gauche sur la table se trouve un missel, à droite un calice renversé. Au pied de l'autel est agenouillé un enfant de chœur un livre en mains. A l'exergue les lettres P(etrus) P(fältzer) F(eci)<sup>r</sup>.

Rv.

DIT  
MIRAKEL  
VAN HET  
HEILIG BLOEDT  
IS GESCHIEDT  
TE  
BOXTEL

1280

(le miracle du Saint Sang a eu lieu à Boxtel 1280). pl. I, N<sup>o</sup>. 3.

On remarquera que les mots BLOEDT et GESCHIEDT sont écrits fautivement: ils ont un T de trop.

Le graveur Petrus Pfältzer, qui travaillait à Bois-le-Duc, naquit à Hanau, près de Francfort sur le Mein, en 1803 et mourut à Weesp ou à Amsterdam en 1868 ou 1869.

Chevalier M. A. SNOECK.

*Hintham,*

près de Bois-le-Duc,  
septembre 1893.

---